

Bahia 18 Mai 1817

15

Ma bonne Maman,

J'ai enfin quitté Rio, et me voilà à Salvador.
Je me rétracte, ce n'est pas comme je le disais,
l'intermédiaire pour entrer en enfer. Si son foupour
Carideus m'illud Bahia l'importe de toutes les contrées.
L'air des bûches de mer n'apaisent continuellement
l'âme et l'âme, et quoique plus rapproché de
la ligne nous souffrons moins de la chaleur. Les
habitants se voient davantage, les promenades
sont plus belles, les chemins praticables
et tous ces avantages on les possède dans la
ville haute, la ville basse, la ville du Commerce,
et le plus habitant en droit de la terre. Ici l'est
on construit si bien, qu'il est probable que les
premières maisons du haut, feront la Caluta
des boutiques du bas, qui créeront dans
le port. Je ne puis regarder sans effroi le présent



Manuscrit

qui a fait de vous tout ouvrir le bal. il y a donc un
Thiâtre à Bahia? j'ai entendu donner ce nom à un
bâtiment à 1/2 ruelle Manquant de fenêtres, ouvert
aux quatre vents; aux vents seulement, car il est
fermé pour les public, depuis la Mort de la Reine.
S'ignore parfaitement ce que savent faire les Artistes.
Je vois déjà ma Chère maman, que tu trouves
que je ne sème de l'argent la ville. In Commune,
Rassure toi c'est Platon, habite le haut. La maison
est située au bout de la mer, sur une éminence d'où
nous pourrions apercevoir toutes les batteries
de l'autre côté, la vue est bornée par. Des parcs & Jor-
gers de Pionniers de Mangrove. De Cocotiers,
et si tu n'y a pas une plus belle vue au monde,
il ne pourrais pas faire tant. Si je me m'affectais
C'est évidemment de ne pas me servir de la nouvelle
et de celle de la famille.
Donne moi bien vite ta Chère maman, si
tu savais Combien je suis inquiet. Je ne puis
gouter un seul plaisir sans me le reprocher

1794

Je crains sans cesse pour tout ton. Dis moi, comment te
sont passées les affaires de M^r Soud, l'ignorance
ou je suis de tout cela, me tourmente singulièrement
pourquoi faut-il que la fortune nous ait toujours si
peu favorisés, je ne sais quand je pourrai l'attraper.
Cependant j'apprends un chemin qui pourrait me
conduire à elle.

M^r Lasson est rempli de bonne volonté
pour moi, sache. De lui-même, l'antique qu'il ne peut
mériter bien de ma bonne mère tout ce qu'elle pour-
ra faire pour lui aider à atteindre son but. il vient
de me lire la lettre qu'il t'écrivait, je crois que je
pourrais lire à M^r de la Lardière les sommes
payer, si tout-fois tu le voyais. Je ne puis venir
à Paris aujourd'hui, mais je ferai mon possible
pour qu'il s'efforce de vaincre l'ennemi que lui cause
son infirmité. Chiff. C'est à même, doit l'être.
C'est la dot qu'elle réclame, rien n'est plus naturel.
Combien te soit d'adieu, me tourment
que fait. Ma place rapporte telle que quel-
que chose. Je n'ai reçu qu'une lettre que M^r Soud. Quelque

~~par le bon plaisir de M^r Monfrère~~ M^r Monfrère Croit qu'il étoit
que je n'ai pas donné le détail sur Comaube
pas du tout, la révolution va son train, rien ne change
ici. Je l'écrit à M^r Mahon, & j'ai vu Contes cela en
détail, Car il devoit ^{dans la lettre qu'il m'a écrite} se lâcher. Je suis bien inquiet
de lui. Dis lui qu'il m'en donne promptement de
tes nouvelles.

Sauf un peu de mes bonnes sœurs Anglaises,
je n'ai leur écriture, repète leur bien, ma Chère Maman
qu'il n'y a pas de jour où je ne te remercie. Sur tout
qu'elle t'en donne pendant ta maladie. Elle
peut en tout te rendre Comptes. Sur moi, j'éprouve
qu'elle Croira toujours que je suis leur frère.
C'est comme de nous.

N^o 1

Je pensais tous les jours à M^r Vihave & M^r Metairie
à Thérèse & à Claude, le Suave, à mon bon jumeau
M^r Maudat & M^r Guerin. J'aime à Croire qu'ils se voient
quelque fois de moi. peut être nos idées se Croisent
que ne puis-je les Communiquer plus rapidement
adieu Ma bonne Maman. Je t'embrasse de tout
mon cœur ainsi que papa Absence. Adieu à M^r
Duclos & M^r Maudat de famille. Guerin M^r de France
M^r Rollé & M^r Rollé M^r Sabatier M^r Moutet
ton fils bien aimé Ferdi Dille